

Réponse à l'interpellation de M. David AMBROSIO concernant la prise en charge des personnes SDF

Monsieur le Conseiller,

Il est faux de dire, comme votre groupe politique essaie de faire croire que des centaines de personnes passeront l'hiver à la rue faute d'avoir pu trouver une place dans un abri.

A Liège, tous les services publics qui œuvrent au sein du relais social mettent un point d'honneur à ce que personne ne dorme dehors contre son gré.

Mais ça, vous ne pouvez pas le savoir puisque votre représentante ne participe JAMAIS aux réunions du Relais social.

En cas de froid morbide, je voudrais ajouter que je donne instruction à la police de contraindre les récalcitrants à passer la nuit à l'abri. Cela veut dire qu'en-dessous d'une certaine température, c'est un froid morbide et là, j'ai donné instruction. J'ai été attaqué pour cela mais je continuerai à le faire.

Le nombre de personnes sans domicile fixe et le nombre de personnes bénéficiant d'un RIS de rue, ne doivent pas être confondus.

En effet, la majorité des bénéficiaires d'un RIS de rue ont la qualité de SDF parce qu'ils ont des solutions multiples de logement (un parent, un copain selon les jours de la semaine). Ils ne sont donc pas sans toit. Les personnes qui vivent effectivement à la rue ou dans un squat représentent à peu près 20% des RIS de rue.

Parmi ceux-ci, une grande partie refuse les abris pour des raisons de poli-toxicomanie.

C'est là le vrai problème. Ce n'est donc pas un problème d'offre de lits, mais d'addiction, et le plus souvent multiples.

Il n'est pas nécessaire de procéder à des réquisitions dans la mesure où le dialogue avec le secteur hôtelier se passe bien. Un marché public a été passé auprès de 6 hôteliers liégeois. 3 ont répondu pour les cas classiques, 1 pour les personnes SDF qui devraient faire l'objet d'un confinement.

Enfin, je vous confirme que nous avons sollicité l'aide de la Wallonie et que nous avons déjà reçu plusieurs soutiens financiers pour l'aide alimentaire et pour les abris de nuit comme M. Bonjean l'a évoqué.

Enfin, je pense que la solution, indépendamment des problèmes d'addiction sur lesquels nous devons revenir, est la solution Housing first, qui a maintenant pris son rythme de croisière.